

Franz Schubert, Symphonie n°4

France musique, le 22 novembre à 15h

Franz Schubert
Symphonie n°4
« *Tragique* », 1816.



Mercredi 22 novembre à 15h

**Orchestre Philharmonique
de Radio France,
Paul Mc Creesh**, direction

*Concert enregistré le 14 octobre, salle Olivier Messiaen,
Maison de Radio France à Paris.*

Schubert, jusqu'à la troisième Symphonie, revisite Haydn et Mozart. Avec la Quatrième, qu'il baptise « tragique », peut-être en raison du pessimisme qui le traverse alors (la partition est terminée en 1816), le musicien fixe l'exemple Beethovénien, en particulier la Cinquième, dans le choix tout d'abord de la tonalité d'ut mineur. Du tragique qui ne résiste pas à l'envie d'ampleur comme l'attestent dans les couleurs imaginées par Schubert, pas moins de quatre cors.

Agé de 19 ans, le jeune compositeur affirme un tempérament personnel, singulier et divers, malgré les critiques émises sur les défauts (lourdeurs superfétatoires) des deux derniers mouvements. La partition est créée sous la direction de Riccius à Leipzig.

Les quatre mouvements

Dans l'**adagio molto** puis **allegro vivace**, en guise de premier

mouvement, Schubert évoque un chant funèbre et profond (teinté par le souvenir des musiques maçonniques de Mozart) que rompt le rythme haletant et finalement triomphant de l'allegro vivace.

L'**andante** développe ce climat proprement Schubertien : un murmure affectueux qui parle en climats réservés et intérieurs. Les bois portent les lignes mélodiques sur un tapis de cordes.

Le **menuetto-allegro vivace** marque par son entêtement rythmique, d'où toute noirceur est absente. L'allegro final, en ut mineur, affirme après la réexposition de la fébrilité initiale (premier mouvement), la volonté d'en sortir et rayonne dans une conclusion lumineuse.

Durée indicative

Environ 30 mn.